

# TOOMAS HENDRIK ILVES

## Président de la République d'Estonie

Je pense que je ne vais pas parler beaucoup d'économie aujourd'hui, parce que je ne sais pas grand chose sur l'économie. Mais il faut dire les économistes n'en savent pas grand chose non plus, sinon nous n'en serions pas où nous en sommes aujourd'hui.

Mais je vais parler de ce qui s'est passé au cours des derniers mois. Je dirais que ce que nous avons vu cette année a été la fin de l'après guerre froide. On l'a vu avec la rupture de ce qui a été appelé l'accord post-1991, un accord tacite, plus ou moins secret, concernant la gestion des problèmes européennes, une sorte de "cujus regio, ejus religio" de la période Westphalienne. Tous ces pays qui étaient sortis de la guerre froide, qui voulaient être dans l'Union européenne et l'OTAN et qui travaillaient dur, pouvaient en devenir membres. Et ceux qui n'étaient pas membres pouvaient faire ce qu'ils voulaient et s'ils étaient autoritaires ou pas très démocratiques, c'était leur problème. Nous ne nous en offusquions pas, nous ne faisons pas trop d'efforts pour changer cette situation. Mais quelqu'était la situation, nous n'allions pas avoir la guerre, nous n'aurions pas laissé pas un pays envahir un autre. En fait, nous avons vu, nous avons été témoins de guerres dans les années 1990, en ex-Yougoslavie, en Bosnie-Herzégovine et en Croatie. Mais ce furent, dans une large mesure, des guerres civiles internes, même si elles se sont conclues par l'indépendance de certains pays. Néanmoins, l'idée d'aller envahir d'autres pays n'était tout simplement pas dans notre champ de possibilités. Tout cela a changé avec ce qui s'est passé en Géorgie. Cela, je pense, nous donne des raisons de nous inquiéter parce nous nous trouvons maintenant dans une situation entièrement nouvelle.

Nous avons fondé le concept de l'Union européenne, depuis sa création, sur l'idée kantienne d'une paix perpétuelle. Emmanuel Kant a dit que si vous avez une primauté du droit, une séparation des pouvoirs, une démocratie et une confédération, tous les problèmes pourront être résolus par des discussions, des négociations et des procédures. Et vous aurez toujours un consensus ou, en termes modernes, un vote à la majorité qualifiée. Ce fut, pour l'essentiel, l'origine du succès de l'Union européenne. Le problème avec le modèle kantien c'est qu'il ne fonctionne pas vraiment si vous ne respectez pas par les règles et, en fait, nous voyons qu'à l'extérieur de l'UE, il y en a qui ne respectent pas les règles. Alors, le modèle n'est plus Emmanuel Kant, mais plutôt le dialogue Mélien par Thucydide. Si vous vous en souvenez, les Athéniens sont venus sur la petite île de Mélès et ont dit: "Soumettez-vous!". Les Méliens ont avancé toutes sortes d'arguments moraux et juridiques pour dire pourquoi ils ne se soumettraient pas. Alors, les Athéniens ont dit aux Méliens : les forts font ce qu'ils sont capables de faire et les faibles font ce qu'ils sont obligés de faire.

C'est un type de politique étrangère que nous avons vu fonctionner cette année, et nous constatons que de nombreux pays d'Europe pensent que si nous ne renforçons pas l'UE et l'OTAN, nous reviendrons à un modèle Thucydien ou Mélien du monde. Alors, que devons-nous faire aujourd'hui si les règles ne sont pas respectées ? Que devons-nous faire si nous voyons une Russie hostile qui clame fièrement et à tous vents qu'elle est de retour et qu'elle n'a pas besoin de respecter les règles? Eh bien, je pense qu'ici les options sont multiples, mais si nous voulons parvenir à la paix et à l'harmonie, l'UE doit parler d'une seule voix. Ce n'est pas toujours facile à réaliser, parce que, pour certains, trop de considérations économiques sont en jeu. Et je pense que c'est l'un des défis auxquels nous sommes confrontés dans l'UE et dans l'Occident démocratique libéral - Quelle est la résistance de notre fond moral lorsque d'énormes sommes d'argent circulent dans un contexte de capitalisme autoritaire et de pétro-États qui ont d'énormes ressources et n'ont pas besoin de suivre les règles de la transparence démocratique. C'est une menace morale, je pense, pour de nombreux dirigeants en Europe. L'une des difficultés que nous avons rencontrée pendant un certain temps, c'est que les principes de transparence occidentaux, la primauté du droit et la démocratie libérale peuvent être détournés en échange d'énormes sommes d'argent, ou d'arrangements, ou de contrats spéciaux. Toutes ces choses, je pense, affaiblissent et érodent la fibre la morale de l'UE. Et je crois que c'est un problème que nous devons traiter.



Pour être moins philosophique - où allons-nous maintenant en Europe, quand je dis que l'accord post-1991 a été rompu? Quelles leçons devons nous en tirer? Je me souviens de l'expression de Manfred Wörner, qui a ensuite été reprise par Richard Lugar il y a une douzaine d'années, à propos de l'OTAN : "out of area, out of business" ("hors de notre domaine, hors de nos affaires"), ce qui signifie que depuis que tous les problèmes qu'a rencontrés l'OTAN ont été résolus en Europe, tout était merveilleux, et si l'OTAN voulait survivre, il devait sortir de son domaine traditionnel pour trouver de nouveaux monstres à combattre. En fait, aujourd'hui, nous revenons à un "retour sur notre domaine et hors de nos affaires" parce que je pense une fois encore, que l'Europe doit réfléchir à sa propre sécurité en des termes dont nous pensions qu'ils avaient perdus leur sens avec la fin de la guerre froide. Nous ne parlons pas seulement de nouvelles menaces asymétriques, nous revenons sur le terrain des anciennes menaces symétriques.

En ce qui concerne la France, je pense que, finalement, nous avons besoin de défendre notre unité, fondée sur nos valeurs de démocratie libérale et de primauté du droit, parce que chacun de nous est petit, même l'Allemagne et la France sont petites par rapport à la Chine. Si nous voulons un monde fondé sur le droit, nous devons rester unis. Je pense que c'est la raison pour laquelle la récente proposition qu'a faite Edouard Balladur, il y a environ un an, d'une "Union occidentale" ou "Union de l'Ouest", est pertinente. Je pense que c'est la direction dans laquelle nous devrions aller.

Merci.